

#### 4 / Y avait-il vraiment urgence à réformer dans ce moment (après la Covid, dans un contexte d'inflation sans précédent...) ? Est-ce réellement pour le système de Retraite ou pour financer autre chose ?

(Question posée le 28.01.2023 – Réponse publiée le 20.04.2023 après la décision du Conseil constitutionnel)

**Ce n'est jamais le « bon moment » de réformer**, qui plus est un système de Retraite. En 2020, l'on nous a opposé que c'était « une réforme de début de quinquennat » ; Aujourd'hui, l'on nous dit qu'il est urgent d'attendre au vu du contexte... **Le pire serait l'immobilisme sur un sujet aussi majeur**, car si rien n'est fait, le système des retraites **accumulera les déficits** qui **augmenteront le poids de la dette sociale** et **empêcheront de financer de nouvelles avancées**. Pour rappel, dans le scénario de Plein emploi projeté par le COR (Conseil d'Orientation des Retraites), ce sont plus de **100 milliards d'euros de dettes au total qui pourront être accumulés d'ici à 2030 !** Soit dans 7 ans... **C'est demain ! D'où l'urgence**. Accumuler les déficits, c'est faire payer les générations futures qui devront donc assumer une double charge : les pensions des retraités de leur génération, et donc celles des précédentes. **C'est irresponsable, et c'est remettre en cause le pacte social de notre système par répartition.**

Les pouvoirs publics ont été au rendez-vous pour atténuer les effets des crises successives (Covid, inflation...) avec **des résultats enviés par nombre de nos voisins**. Bien sûr, ces résultats peuvent être jugés insuffisants. Bien sûr, de nombreux quotidiens restent impactés et certains plus que d'autres. Bien sûr, une réforme des retraites n'est jamais populaire... Mais un immobilisme aujourd'hui conduirait à un réveil bien plus difficile demain. C'est pourquoi **personne ne reviendra sur cette réforme, comme personne n'est jamais revenu sur celle de 2010** (passage de 60 à 62 ans avec un décalage de l'âge d'annulation de la décote de 65 à 67 ans) ; Et ce malgré les discours qui se sont succédés à gauche à l'époque... Et ce bien que cette même gauche soit arrivée au pouvoir 2 ans plus tard. **Gouverner, c'est prendre ses responsabilités dans l'intérêt du pays, même si c'est impopulaire**. Gouverner, c'est s'attacher à mettre en œuvre un programme sur lequel l'on s'est engagé lors de campagnes électorales (présidentielles et législatives) ; Programme arrivé en tête (dès le 1er tour de la présidentielle) il y a moins d'un an.

Enfin : **Oui, cette réforme s'attache à remettre notre système de retraite à l'équilibre**. C'est son unique objectif ! Il est cependant évident que le fait de travailler davantage collectivement **participe à une création de richesse nécessaire au fonctionnement de notre pays et au financement de notre modèle social** plus globalement, qui repose sur le travail.

\*\*\*

#### Pour aller + loin :

**La France est aujourd'hui au 37ème rang (sur 38) des pays de l'OCDE** (Organisation de coopération et de développement économiques) **en quantité de travail par an et par habitant**. Avec 631 heures, nous sommes loin de la moyenne de la zone euro (714 heures), encore plus loin de l'Allemagne (720 heures), très loin de la moyenne des pays de l'OCDE (805 heures) sans parler des Etats-Unis (825 heures) ... C'est la seule statistique valable, qui fait référence, pour **comparer la quantité de travail d'un pays à l'autre** (à ne pas confondre avec la productivité qui est la quantité de travail pour produire un même bien). **Globalement, nous ne travaillons pas assez aujourd'hui alors qu'il y a 20 ans, la France était devant l'Allemagne. Avant d'être redistribuée, la richesse doit être créée.**

C'est tout le sens de la politique menée depuis 2017 visant à **baissier le chômage**, par une plus grande **valorisation du travail**, par une **meilleure attractivité de notre pays** pour les investissements étrangers, la **création d'emplois** notamment industriels, par la **révolution en faveur de l'apprentissage**... C'est également le sens de la future **réforme sur le partage de la valeur** créée en entreprise, sur **l'accompagnement des bénéficiaires du RSA** via une activité d'insertion, ou encore de la **réforme du lycée professionnel**... Travailler plus jeune pour ceux qui le souhaitent, et plus vieux pour ceux qui le peuvent, contribue évidemment à cette création de richesse globale.